



Tajudin Aliyi Mohammed

Candidat lauréat one planet 2021

Tajudin Aliyi Mohammed vit dans la ville d'Ambo, à environ 115 kilomètres à l'ouest d'Addis-Abeba. Il travaille actuellement à l'Institut éthiopien de recherche agricole (EIAR), au centre de recherche agricole d'Ambo, dans le département de phytopathologie.

Il a obtenu son premier diplôme en horticulture à l'université d'Ambo en juin 2013. Il a ensuite occupé un poste à plein temps à l'EIAR. Tout en travaillant dans cet institut, il a eu la chance de commencer des études à l'Université d'Hawassa en 2016, pour un MSc en protection des cultures, avec une spécialisation en phytopathologie. Il a obtenu son diplôme en 2018. Il est ensuite retourné à l'EIAR où il travaille aujourd'hui comme chercheur associé.

« Je suis affecté à la protection des végétaux, qui englobe la phytopathologie, l'entomologie agricole et la malherbologie », explique-t-il.

« Il y a quatre équipes de recherche pour le programme de phytopathologie : mycologie, bactériologie, virologie et nématologie. J'ai travaillé avec l'équipe de recherche en mycologie. Les travaux sont basés sur la discipline elle-même plutôt que sur les cultures ». Il a maintenant commencé un doctorat dans la même spécialisation.

M. Tajudin explique qu'il a toujours voulu faire carrière dans l'agronomie et que son objectif est d'améliorer les moyens de subsistance

des petits exploitants agricoles, en optimisant la technologie des cultures et en augmentant le rendement à l'hectare. « L'agriculture est l'épine dorsale de l'Éthiopie, et pourtant la recherche agronomique reste sommaire », précise-t-il.

« Les cultures représentent environ 60 % de l'économie du pays, mais nous subissons ici environ 30 % de pertes de récoltes, notamment en raison du changement climatique et des nuisibles, qui entraînent des baisses de rendement importantes ».

Des techniques de gestion des nuisibles, de même que la rotation des cultures, ont été mises en place, mais il est nécessaire de développer des stratégies viables de lutte contre les maladies des plantes.

Selon lui, le domaine de recherche le plus passionnant sur lequel il travaille est la mycologie agricole. Cette discipline traite des agents pathogènes fongiques des plantes et étudie le diagnostic et les stratégies de gestion des maladies végétales, en particulier celles du blé et du maïs. Elle aborde également les maladies fongiques touchant d'autres cultures. Une partie de son travail consiste à diagnostiquer les maladies et les stratégies de contrôle pour différentes cultures. « L'équipe de recherche en mycologie du centre de recherche agricole d'Ambo mène différentes missions de recherche sur la gestion de diverses maladies auprès de petits exploitants agricoles », explique-t-il.

Poste

Chercheur associé/
phytopathologiste

Institution

Institut éthiopien de recherche
agricole (EIAR)

Pays

Éthiopie

Diplôme

Master en protection des cultures,
Université de Hawassa, Éthiopie

Mentor

Netsanet Bacha Hei, chercheur
et coordinateur du programme
national de recherche sur la
quarantaine végétale, Institut
éthiopien de recherche agricole
(EIAR)

Domaine de recherche

Pathologie végétale.

Les recherches de Tajudin portent sur la pathologie pathologie végétale et plus particulièrement sur deux maladies fongiques qui menacent la production de blé en l'Éthiopie.

Selon M. Tajudin, plusieurs technologies de gestion des maladies ont été développées et mises à la disposition des parties prenantes, mais il reste encore beaucoup à faire. « Certains laboratoires et certains réactifs restent à la traîne, notamment pour diagnostiquer les maladies végétales et pour développer des génotypes de cultures résistants aux maladies ».

C'est le responsable des ressources humaines de son institution qui lui a fait découvrir la bourse One Planet Fellowship en lui envoyant des liens à consulter. « J'ai posé ma candidature et c'est merveilleux d'avoir été retenu », dit-il. « Je suis très heureux d'avoir été sélectionné et de faire partie de la famille One Planet Fellowship et AWARD. Ils ont besoin de jeunes chercheurs qui peuvent apporter leur dynamisme et leur envie d'exceller. C'est mon ambition ».

Il aspire à devenir un chercheur compétent en agronomie, et à acquérir des qualifications interpersonnelles et techniques afin de pouvoir contribuer au développement de son pays et de l'Afrique en général. « Les parties prenantes peuvent accéder à nos travaux de recherche. L'idéal serait de les diffuser auprès des petits exploitants agricoles pour les aider à améliorer leurs revenus et leurs moyens de subsistance en général », poursuit-il.

M. Tajudin estime que la bourse One Planet Fellowship lui apportera un soutien indéniable, avant tout grâce à la formation scientifique avancée proposée et aux autres cursus à court terme. « De plus, le programme me permettra de rencontrer d'autres chercheurs et d'entrer en contact avec des laboratoires de pointe d'autres pays », ajoute-t-il. « Et bien sûr, puisque mon organisation est axée sur la recherche en agronomie, notre objectif ultime est aussi d'améliorer les revenus de la communauté en développant et en fournissant

des technologies agricoles de pointe. Tout ce qui est bénéfique pour moi l'est aussi pour mon institut ».

En tant que boursier du programme One Planet Fellowship, M. Tajudin espère acquérir une expérience qui lui permettra de mener des travaux de recherche concrets, grâce à toutes les connaissances engrangées. Parmi les défis auxquels il est confronté, figurent les catastrophes naturelles inattendues : dans le domaine de la recherche appliquée de terrain, il cite ainsi les facteurs abiotiques (fortes pluies et inondations), et les facteurs biotiques (prolifération des nuisibles). A cela s'ajoute la pénurie de compétences et de connaissances suffisantes en recherche et en développement agronomiques en général au niveau de son institut.

Enfin, il a mentionné ses études de doctorat en protection des végétaux, avec une spécialisation en phytopathologie, qu'il a récemment entamées. Cependant, il s'inquiète des dépenses nécessaires pour poursuivre ses études, car l'EIAR ne sponsorise pas entièrement son doctorat. Ses autres sujets de préoccupation sont les ressources requises pour sa thèse finale, le budget de financement des activités de recherche et, d'une manière générale, ses chances de réussir.

Tajudin Aliyi Mohammed est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr